

L’album plurilingue en contexte scolaire. Deux niveaux d’analyse de « la petite fille qui cherchait son sourire » de Milagros Ortiz-B

Usos del libro-album plurilingüe en la escuela. Análisis en dos niveles de “La niña que buscaba su sonrisa” de Milagros Ortiz-B

Children’s multilingual books at school. Analysis at two levels of “the little girl who was looking for her smile” by Milagros Ortiz-B

Lizeth Donoso Herrera

lizeth.donoso-herrera.1@ulaval.ca

Doctorat en Linguistique-didactique des langues, Université Laval, Québec, Canada

Recibido: 10 de diciembre de 2015

Aprobado: 04 de septiembre de 2017

Résumé

Dans notre monde globalisé, les livres bi/plurilingues sont devenus des outils privilégiés pour le développement de la bi/plurilittératie. En effet, de nos jours il existe une ample gamme d’offre éditoriale bilingue pour les enfants et la recherche sur le développement de la littératie s’intéresse de plus en plus à cet objet culturel. À cet égard, dans la présente étude nous nous inscrirons dans le cadre conceptuel des multilittératies et des nouvelles études sur la littératie, pour tenter de comprendre l’intérêt didactique et culturel du livre bi/plurilingue. Ensuite, nous analyserons le livre plurilingue *La petite fille qui cherchait son sourire*. L’analyse de ce texte nous permettra de comprendre les caractéristiques particulières du livre plurilingue et de proposer quelques activités à mener en contexte plurilingue ou d’apprentissage d’une langue seconde ou étrangère. Finalement, nous concluons que les livres bi/plurilingues se présentent comme des outils précieux pour favoriser le développement de la conscience métalinguistique et de la compétence interculturelle chez les jeunes enfants, qu’ils se trouvent ou non en contexte plurilingue et pluriethnique.

Mots clés : *livre plurilingue, multilittératies, conscience métalinguistique, compétence interculturelle*

Resumen

En el mundo globalizado, los libros bilingües y plurilingües se han convertido en herramientas fundamentales para el desarrollo de la lectura y la escritura en dos o más idiomas. De hecho, hoy en día existe una amplia oferta editorial bilingüe y plurilingüe para niños, y la investigación sobre el desarrollo de la lectura y la escritura se interesa cada vez más en este objeto cultural. En el presente estudio nos ubicaremos en el marco conceptual de la lectura y la escritura plurilingüe y de los nuevos estudios sobre la literacidad para tratar de entender el interés pedagógico y cultural del libro bilingüe y plurilingüe. Enseguida, analizaremos el libro plurilingüe “La niña que buscaba su sonrisa”. El análisis de este texto nos ayudará a comprender las características especiales del libro plurilingüe y proponer algunas actividades para llevar a cabo en un contexto plurilingüe o de aprendizaje de una segunda lengua o de una lengua extranjera. Finalmente, concluimos que los libros bilingües y plurilingües pueden facilitar el desarrollo de la conciencia metalingüística y de la competencia intercultural tanto en los niños que se encuentran en contextos plurilingües y multiétnicos como en aquellos que no lo están.

Palabras clave: *libro plurilingüe, literacidad, conciencia metalingüística, competencia intercultural*

Abstract

In the globalized world, multilingual and bilingual books have become important tools for literacy development in two or more languages. Indeed, today there is a wide offering of bilingual and multilingual books for children, and the research on literacy development is increasingly interested in this cultural object. The present study will explore the framework of multiliteracies and new literacy studies to understand the educational and cultural interest of bilingual and multilingual books. Then, we analyze the multilingual book “The Little Girl Who Was Looking for Her Smile.” This analysis aims to understand the particular characteristics of multilingual books and propose some activities that can be carried out in a multilingual context or with second language or foreign language learners. Finally, we conclude that bilingual and multilingual books are valuable tools to promote the development of metalinguistic awareness and intercultural competence in young children, whether or not they are in a multilingual or multi-ethnic context.

Key words: *multilingual book, multiliteracies, metalinguistic awareness, intercultural competence*

Selon quelques études récentes, le contexte de la globalisation et du transnationalisme nous oblige à penser à de nouveaux modèles éducatifs qui tiennent compte des flux de population, de capital, de discours et de cultures (Taylor, Bernhard, Garg, & Cummins, 2008). C'est ainsi que ces nouveaux modèles devraient comprendre

la littératie¹ comme des pratiques sociales et des rapports dynamiques qui ressortent à travers des formes de communauté transnationale, de mobilité, de communication et d'expressions culturelles qui s'articulent à de multiples contextes globaux (Taylor et al., 2008). Dans cette perspective, un courant de recherche connue sous le nom de « Nouvelles études sur la littératie » (NEL) est né. Dans le cadre de ces études, la littératie est conçue comme une pratique sociale et une ressource collective plutôt qu'un ensemble d'attributs ou compétences individuelles. En effet, les NEL permettent de repositionner la légitimité de la littératie familiale ainsi que d'autres pratiques littéraciques en dehors de l'école. De la même manière, le concept de pratiques littéraciques proposé par les NEL fait un lien important entre les pratiques littéraciques familiales et l'identité (Taylor et al., 2008).

A ces études s'ajoute le concept de multilittératies développé par le *New London Group* (Taylor et al., 2008). Ce concept essaie de saisir la gamme complexe de pratiques multimodales requises pour comprendre, gérer, créer et communiquer les connaissances de nos sociétés globales, culturellement diverses, multilingues et technologiquement sophistiquées. Étant donné qu'une nouvelle conception de la littératie mérite une nouvelle pédagogie, le groupe propose également une pédagogie des multilittératies. Cette pédagogie vise à dessiner des environnements innovateurs d'apprentissage qui stimulent tous les élèves à mobiliser et développer leur ample gamme de pratiques littéraciques, y compris l'interaction imaginative et cognitivement exigeante des pratiques textuelles et multimédia. Selon ce groupe, une conception pédagogique innovatrice permettrait aux élèves de s'engager dans des expériences significatives à l'intérieur d'une communauté d'apprentissage, appuyé à certains moments par un enseignement explicite.

Or, parmi les nombreuses pratiques littéraciques des jeunes enfants, se trouve la pratique plurilingue. En effet, dans les pays avec un taux élevé d'immigration comme le Canada ou les États-Unis, de nombreux enfants se trouvent dans une situation de bilinguisme ayant une langue maternelle différente de la langue de scolarisation. Le problème qui se présente à cet égard, c'est qu'en général l'école ignore la langue maternelle et les connaissances préalables des enfants, ce qui entraîne parfois, la perte de la langue d'origine donnant lieu à un bilinguisme soustractif (El Euch, 2011). Puisque des recherches ont suggéré que cette perte pourrait entraîner des problèmes académiques et identitaires à moyen et long terme (Armand, 2012 ; El Euch, 2011 ; Martínez-Roldán & Malavé, 2004), il importe de donner une place à la langue d'origine des élèves afin de favoriser leur investissement culturel et identitaire. Ce panorama a éveillé l'intérêt de la recherche pour le livre bilingue et plurilingue. En principe, le travail avec des livres bilingues ou plurilingues implique la présence de plusieurs langues à l'école, ce qui favorise l'ouverture au monde et à la diversité linguistique chez les jeunes enfants. En plus, dans les contextes éducatifs pluriethniques, les livres bilingues se présentent comme un dispositif qui permet de mettre en valeur les langues et les cultures d'origine ainsi que les connaissances préalables en littératie des enfants

¹ Encore relativement mal connus dans les espaces francophones (hors Canada) et hispanophones, les travaux portant sur les apprentissages et les pratiques de la littératie constituent un champ scientifique en plein essor au sein des communautés de recherche anglophones.

nouvellement arrivés (c'est le cas notamment du Canada, de la France et des États-Unis). Ainsi, ces livres facilitent l'entrée dans l'écrit en langue cible tout en développant la conscience métalinguistique et interculturelle des jeunes enfants linguistiquement divers.

Selon certains auteurs qui ont pu développer quelques travaux sur le sujet, cet outil est encore peu exploré et exploité (Deschoux & Brauchli, 2010; Naqvi, McKeough, Thorne, & Pfitscher, 2013; Naqvi, Thorne, Pfitscher, Nordstokke, & McKeough, 2013; Perregaux & Deschoux, 2008). En général, les chercheurs qui se sont penchés sur l'usage du livre bi/plurilingue en contexte scolaire suggèrent que celui-ci peut favoriser le développement des compétences interculturelles et de la conscience métalinguistique ainsi que l'investissement identitaire des élèves issus de l'immigration. Cependant, il reste encore beaucoup à dire sur le rôle que ces livres peuvent jouer dans l'apprentissage du vocabulaire, la compréhension de lecture, l'entrée dans l'écrit dans une langue seconde ou étrangère ou encore sur les différents usages pédagogiques de ces livres en contexte scolaire.

Sous ce rapport, Gagnon et Deschoux (2008) argumentent que le livre bilingue peut être un dispositif intéressant dans la formation d'enseignants en didactique des langues. Selon ces chercheuses, l'analyse du livre bilingue permettrait aux futurs maîtres de développer des ressources plurilingues et interculturelles pour améliorer l'enseignement de la littératie en contexte plurilingue. Autrement dit, cet exercice d'analyse permettrait aux futurs enseignants d'identifier le potentiel de cet outil pédagogique pour l'entrée dans une langue seconde chez les enfants issus de l'immigration. À cet égard, Gagnon et Deschoux (2008) proposent une démarche pour cette analyse. Selon les auteures, afin de faire une analyse complète de ces livres, il faudrait tenir compte de plusieurs facteurs. D'abord, il faudrait considérer le livre bilingue ou plurilingue comme un objet culturel, ce qui impliquerait « considérer la typographie, la titrologie et l'image, car ils guident la lecture » (Gagnon & Deschoux, 2008, p. 47). Ensuite, il serait nécessaire d'analyser le livre comme un objet graphique. Sur ce point, l'enseignant devrait s'interroger sur la manière dont le texte est disposé, sur les couleurs et les polices choisies, etc. Après cela, il conviendrait de considérer le genre du texte. Bien qu'il s'agisse d'un album pour les enfants, dans ce type de texte il y a tout un réseau d'intertextualité qui donnerait des pistes de travail en situation scolaire. Puis, les chercheuses proposent d'analyser la dimension scripturale, c'est-à-dire, les dimensions liées au code linguistique dans les langues présentes. Enfin, il serait fondamental de prendre en compte les relations entre les langues et les cultures.

Ainsi, dans la présente étude on tentera de suivre la démarche proposée par Gagnon et Deschoux (2008) pour analyser l'album trilingue *La petite fille qui cherchait son sourire* de Milagros Ortiz-B. Cette analyse nous permettra de comprendre les caractéristiques de cet album, ainsi que d'identifier les possibilités d'exploitation pédagogique notamment dans un contexte pluriethnique et plurilingue. Dans cet ordre d'idées, nous proposons deux niveaux d'analyse de l'ouvrage. D'abord, nous considérons les particularités matérielles et culturelles du livre, ainsi que les possibilités pédagogiques pour le développement de la compétence interculturelle. Ensuite on se

centrera principalement sur les caractéristiques linguistiques et les possibilités d'exploitation pour faciliter le développement de la conscience métalinguistique chez les petits enfants. Nos observations pourraient intéresser non seulement ceux qui travaillent dans un contexte pluriculturel et plurilingue, mais aussi ceux qui s'intéressent à l'enseignement des langues secondes ou étrangères dans des contextes monolingues.

La petite fille qui cherchait son sourire. Premier niveau d'analyse

Cet album appartient à la collection « jeunesse » publiée par l'édition Guérin de Montréal. Il s'agit d'un livre trilingue écrit en espagnol, français et anglais par la même auteure, Milagros Ortiz-B. Ainsi, il ne s'agit pas d'une traduction proprement dite, mais plutôt d'une *autotraduction*. Selon Montini (2014), la pratique de l'autotraduction permet la rencontre des langues à travers la duplicité du texte ainsi multilingue.

Dans la première de couverture de l'album se trouve le titre en espagnol « La niña que buscaba su sonrisa », suivi du titre en français « La petite fille qui cherchait son sourire » et ensuite le titre en anglais « The little girl who was looking for her smile ». Les titres sont accompagnés du nom de l'auteure et d'un dessin qui montre une fillette sans sourire tenant un jouet à la main. En bas, à gauche, il est possible de voir le nom de la collection et à droite, le nom de la maison d'édition. Le titre de l'album est en blanc sur un fond jaune, mais on fait ressortir le mot sourire dans les trois langues. En effet, pour ce mot trois couleurs différentes sont utilisées : *sonrisa* est en rouge, *sourire* en bleu et *smile* en vert (voir la Figure 1). Bien qu'il n'y ait pas mention du fait que le livre soit bilingue ou plurilingue, nous pourrions penser que ce choix éditorial permet de mettre en valeur les trois langues en contact.



Figure 1. Première de couverture. Prise de Ortiz-B., M. (2001). *La niña que buscaba su sonrisa/La petite fille qui cherchait son sourire/The little girl who was looking for her smile* (2e éd). Montréal: Guérin.

Dans la deuxième de couverture nous trouvons encore le titre, mais cette fois-ci il est en trois couleurs différentes : pour l'espagnol on utilise le rouge, pour le français c'est le bleu foncé et pour l'anglais, le vert. Les titres sont suivis du nom de l'auteure et en bas, se trouvent les coordonnées de la maison d'édition. Il est à noter que toute l'information concernant la maison d'édition est en français. Dans la troisième de couverture, on continue avec l'information éditoriale et des droits d'auteur en français. Pointons sur le fait que, à l'encontre d'autres albums pour enfants où l'illustrateur est considéré un coauteur, ici l'information de l'illustrateur n'est pas facile à trouver. Nous pourrions donc avancer que dans cet album l'histoire racontée importe plus que les illustrations. Enfin, dans la quatrième de couverture, on nous présente un résumé de l'histoire dans les trois langues. Il est intéressant qu'ici ce soit le français qui arrive en premier lieu.

Avant le début de l'histoire, il y a deux pages supplémentaires utilisées par l'auteure. La première contient une petite note où elle explique que le texte a été écrit dans les trois langues par elle-même. Ici, le français est mis en avant et on commence à l'identifier par la couleur noire. Après, dans la deuxième page avant le début du récit, Ortiz-B fait une dédicace à ses sœurs et aux enfants qui ont souffert à cause des guerres. Enfin, l'auteure dit se sentir fière de ses origines amérindiennes. D'ailleurs, cette dédicace est écrite avec les couleurs et la disposition qui seront utilisées pour raconter l'histoire : d'abord l'espagnol (en rosé), puis le français (en noir), et l'anglais en bleu.

D'après cette première description, il est possible d'avancer quelques hypothèses. Tout d'abord, nous remarquons que le français est mis en avant. D'une part, le titre de la collection et l'information éditoriale sont dans cette langue, et d'autre part, à l'intérieur de l'ouvrage les textes en français se trouvent au milieu avec une couleur de police plus attrayante (bleu foncé ou noir). À partir de ces indices, on pourrait imaginer que le français est la langue passerelle et que les deux autres langues seraient partenaires. Par ailleurs, il est intéressant de constater que cette publication ne distingue pas les langues avec des drapeaux, comme quelques livres bilingues européens (Gagnon & Deschoux, 2008) ou américains, et que la condition pluriculturelle et plurilingue de l'auteure est importante. Enfin, le fait de dédier la publication aux enfants qui ont souffert de la guerre démontre une préoccupation pour la réflexion sociale, sinon politique de la publication.

À l'intérieur de l'album, on raconte l'histoire de Lorraine, une petite fille qui aime dessiner son amie imaginaire, Lolita. Étrangement, Lolita n'a pas de sourire. La maîtresse de l'école, inquiète, demande à la fille pourquoi son amie n'a pas de sourire. Au début, Lorraine dit seulement que son amie est triste. Pour encourager Lorraine, la maîtresse raconte l'histoire d'une princesse qui se sent triste parce qu'elle était seule et enfermée dans son château. La maîtresse essaie de comprendre le pourquoi de la tristesse de Lolita et de Lorraine. Elle lui demande donc si son amie était triste parce qu'elle était enfermée, comme la princesse du conte, mais Lorraine se sent gênée et pense que sa maîtresse ne la comprend pas. Seule, Lorraine tente de chercher le sourire de son amie, mais elle ne le trouve nulle part. Un jour, elle raconte son secret à la maîtresse. Elle lui dit que son amie imaginaire n'a pas de sourire parce qu'elle a vécu

dans un pays en guerre et a peur pour sa famille et ses amis qui sont restés là-bas. La maîtresse comprend que la fille du dessin est un *alter ego* de Lorraine. Pour rassurer la fille, la maîtresse lui dit de ne pas avoir peur parce que, un jour, elle va retrouver l'Espoir et pourra aider les autres. Enfin, la maîtresse fait un gros sourire au dessin de Lorraine.

Apparemment Lorraine se sent mieux et joue dans le parc. Là-bas, elle fait connaissance de Sara, une petite fille qui sourit tout le temps. Lorraine dit à Sara qu'elle voudrait sourire tout comme elle. C'est là où Sara raconte son histoire. Elle dit qu'elle ne peut pleurer parce que, quand elle se sent triste et veut parler aux autres, personne ne l'écoute, alors elle pleure à l'intérieur. En fait, Sara est aussi triste que Lorraine, mais son sourire sert à cacher sa tristesse. Lorsque les filles se racontent leurs secrets dans le parc, une dame se rapproche d'elles. La dame s'appelle Espoir. Elle dit aux filles qu'elles ne seront capables d'oublier leurs chagrins qu'à partir du moment où elles penseront aux chagrins des autres enfants du monde. Puis, Espoir s'éloigne. Sara et Lorraine deviennent de très bonnes amies et grandissent. Elles se séparent pour poursuivre leurs carrières. Lorraine devient médecin et Sara infirmière. Un jour, elles se rencontrent à nouveau et vont au parc pour parler de leurs vies. Espoir apparaît de nouveau et du coup Lorraine sourit et Sara pleure. Elles sont ravies. Avant de disparaître, Espoir dit aux filles de ne pas perdre l'espérance. C'est la fin de l'histoire.

Dans le livre il n'y a pas beaucoup d'information sur l'auteure. D'ailleurs, le seul renseignement que l'on trouve à l'intérieur de l'album c'est son nom et ses origines amérindiennes. Le texte n'indique pas sa langue d'origine ou si l'histoire a été écrite d'abord dans l'une de ces langues et traduite (autotraduite) par la suite. Cependant, après une recherche rapide sur internet, nous avons trouvé quelques renseignements pour combler cette lacune. Ainsi nous avons constaté que l'écrivaine est d'origine nicaraguayenne et travaille actuellement comme enseignante d'espagnol dans une école à Yellowknife, Canada (Jaillet, 2009). D'après elle-même, dans l'enseignement d'une langue il est préférable de mettre en valeur les points communs qui existent entre les langues, plutôt que de se concentrer sur les différences. En effet, elle dit essayer de faire comprendre aux élèves que lorsqu'ils apprennent un mot, ils peuvent le savoir dans trois ou quatre langues en même temps (Ortiz-B, cité par Jaillet, 2009). Cette auteure a publié une trilogie trilingue dans la même collection de Guérin : Un enfant très spécial/ A very special child / Un niño muy especial ; Le jour où le père Noël se perdit dans le désert/ El día en que Santa Claus se perdió en el desierto/ The day Santa Claus got lost in the desert ; et La petite fille qui cherchait son sourire/ La niña que buscaba su sonrisa/ The little girl who was looking for her smile. Ces livres illustrés traitent de la guerre, de la dyslexie, de la couleur de la peau et sous un thème plus général, de l'importance d'accepter la différence. Pour cette raison, nous considérons qu'Ortiz-B cherche à favoriser la comparaison des langues tout en travaillant la compétence interculturelle chez les jeunes enfants.

Ainsi, le format du livre favorise la comparaison. En effet, la première langue qui apparaît est l'espagnol, distinguée par la couleur rosée ; ensuite, dans le centre de la page se trouve l'histoire en français, distinguée par la couleur noire ; et enfin, se trouve

l'histoire en anglais, distinguée par la couleur bleue foncée. Chaque langue est séparée par un petit dessin. Cette disposition nous fait penser de nouveau que le français serait la langue passerelle, alors que l'espagnol et l'anglais seraient des langues associées. Pour cette raison, nous pensons que le public cible, ou le lecteur idéal, se trouve dans un milieu francophone. Cela ne veut pas dire que le texte ne puisse être travaillé en milieu hispanophone, anglophone ou autre. En ce qui concerne l'âge des destinataires concernés, il n'est pas précisé dans la publication. Pourtant, si nous considérons le degré de difficulté du texte, on pourrait dire qu'il s'adresse à des enfants entre 8 et 12 ans.

Quant au genre, pour continuer avec l'analyse proposée par Gagnon et Deschoux (2008), cet album appartiendrait aux genres didactiques. D'après Schneuwly et Dolz (1997), les genres constituent un point de repère concret pour les élèves et les aident à stabiliser les éléments formels et rituels des pratiques linguistiques. D'après Letourneau et Leveque (2007) dans une étude sur la littérature de jeunesse, l'album pour enfants fait se rencontrer deux types de langages, et donc deux types de lecture et d'analyse : à la fois ce qui est écrit et ce qui est montré. En outre, d'une façon générale, la littérature jeunesse a un intérêt récréatif et éducatif. Alors, qu'est-ce que démontre ou enseigne *La petite fille qui cherchait son sourire* ? Bien que cette histoire ne donne pas de morale, elle tente de montrer aux enfants que même dans la difficulté ou quand on se sent mal, il faut garder l'espoir parce que les choses vont s'améliorer. Dans le cas des deux filles, Lorraine et Sara, elles étaient tristes à cause de plusieurs raisons, mais, lorsqu'elles ont grandi, elles ont pu aider les autres ce qui les a aidées à retrouver la joie.

Dans un contexte scolaire, cette « morale » pourrait être exploitée pour développer la compétence interculturelle chez les jeunes enfants. Byram (2003), comprend la compétence interculturelle comme la capacité à modifier la perception de soi et de l'autre, ce qui suppose un changement affectif et cognitif. Ainsi, dans cet album au moment où Lorraine dessine Lolita en cherchant son sourire, la maîtresse lui demande : « qu'est-ce qu'elle fait, ton amie ? Est-ce qu'elle est en train de ranger sa chambre ? » Lorraine pense : « quelle question idiote ! » (Ortiz-B, 2001, p. 13). Cet extrait pourrait être fort parlant pour les enfants, alors on pourrait leur demander pourquoi pensent-ils que Lorraine a réagi de cette manière. Est-ce qu'on peut réagir comme cela lorsque l'on sent que les autres ne nous comprennent pas ? Entre autres questions. Pour le côté interculturel, l'enseignant pourrait demander aux enfants s'ils connaissent des gens qui ont vécu la guerre ou qui ne sont pas écoutés par les adultes, etc. Cet exercice pourrait être mené en petits groupes, accompagnés d'une grille de compréhension de lecture préparée à l'avance par l'enseignant.

Une autre caractéristique par rapport au genre textuel que nous trouvons dans cet album, c'est le jeu intertextuel. En fait, l'histoire prend la forme d'un conte, mais à l'intérieur de celui-ci, il y a aussi une adaptation d'un poème de Ruben Dario, poète nicaraguayan :

La princesa está triste... ¿qué tendrá la princesa?
Los suspiros se escapan de su boca de fresa,
que ha perdido la risa, que ha perdido el color.

La princesa está pálida en su silla de oro,
está mudo el teclado de su clave sonoro,
y en un vaso, olvidado, se desmaya una flor (Ortiz-B, 2001, p. 5).

Au début, le poème est raconté sous forme de conte de fées et par la suite, il prend la forme d'un poème. Du point de vue interculturel, en contexte scolaire on pourrait demander aux enfants si dans les contes qu'ils connaissent les princesses sont tristes ou heureuses. On pourrait voir la différence entre cette princesse et celles des contes que les enfants connaissent. Dans un contexte éducatif plurilingue, ce texte pourrait être lu dans les trois langues par des locuteurs natifs, s'il y en a. D'abord, il serait possible de faire lire à voix haute le poème en espagnol et demander aux enfants s'ils remarquent quelque chose au niveau de la sonorité. Par la suite, un enfant anglophone pourrait lire la version en anglais et un enfant francophone pourrait la lire en français. Dans des contextes monolingues d'apprentissage de langues étrangères, ce serait l'enseignant qui devrait lire les trois versions, ce qui permettrait aux enfants de remarquer les différences entre le poème original et les traductions aux autres langues.

Jusque-là, nous avons suivi la démarche proposée par Gagnon et Deschoux (2008) et nous avons analysé l'album comme objet culturel. Nous avons aussi proposé un premier exercice de compréhension de lecture et de compétence interculturelle. Dans la section suivante, nous considérerons le livre en tant qu'objet linguistique.

L'album plurilingue. Deuxième niveau d'analyse

Selon Gagnon et Deschoux (2008), faire découvrir aux enfants l'organisation du livre bilingue c'est leur permettre d'entrer dans un ouvrage en utilisant les indices donnés par le paratexte et les amener à maîtriser les correspondances entre les langues. En effet, grâce à sa disposition image texte, cet album facilite la comparaison des langues y compris le langage des images. Puisqu'à gauche se trouve l'illustration, pour l'exploitation de l'album en contexte scolaire, il est possible d'entrer par les images. Qu'est-ce qu'on voit d'abord ? Chaque enfant peut faire une liste, dans sa langue maternelle ou celle qu'il maîtrise le mieux, des éléments qui se trouvent dans la première illustration. Parmi ces listes on pourrait peut-être trouver les mots enfants (*niños, children*), maîtresse (*maestra, teacher*) et dessin (*dibujo, drawing*). Après, l'enseignant pourrait demander aux enfants de trouver ces mêmes mots dans les deux autres langues.

Ensuite, on commence une lecture en grand groupe (ou en petits groupes) de l'histoire dans la langue partagée par les apprenants selon leur contexte. En général, l'auteur utilise la même ponctuation dans les trois langues. Comme nous croyons qu'il s'agit d'une autotraduction parce que l'auteure se permet de garder la même structure dans les trois langues, il est facile de comparer les langues. Notons que cet album a été écrit en deux langues romanes (espagnol et français) et une langue germanique (anglais) qui a été historiquement très marquée par le français. Cette qualité a permis de garder la même structure textuelle dans les trois langues, ce qui facilite l'analyse des phrases. Ainsi, après la lecture de la première page dans la langue partagée par les apprenants, en

classe l'enseignant pourrait demander aux enfants de remarquer comment on dit la première phrase dans les deux autres langues. En fait, c'est un exercice qui pourrait se faire avec les premières phrases après un signe de ponctuation, par exemple : « Moi, j'aime dessiner » « Quel beau dessin », « Et pourquoi ton amie est-elle triste ? » « Je ne répondis pas ». En faisant remarquer aux enfants les mêmes phrases dans les deux autres langues, ceux-ci comprendront que l'on peut exprimer la même idée dans différentes langues.

Ce même exercice avec les premières phrases peut faciliter l'analyse de différentes catégories grammaticales (prépositions, articles, etc.) et du vocabulaire (mots de liaison, noms, etc.). Ce serait intéressant de faire des listes de vocabulaire dans les trois langues et le réinvestir par la suite dans d'autres activités plurilingues. En effet, le livre plurilingue est un dispositif qui permet de passer d'une langue à l'autre, ce qui facilite le transfert des habiletés littéraciques chez les enfants dont la langue maternelle n'est pas la langue scolaire ou chez ceux qui apprennent une langue étrangère. Quelques études ont signalé l'importance de profiter des similitudes réelles entre les langues dans l'enseignement d'une langue étrangère parce que cela faciliterait le transfert positif (Ringbom & Jarvis, 2009). Puisque les similitudes réelles appartiennent au domaine de la linguistique, il semble important d'encourager un enseignement axé sur la forme et une perspective comparatiste. En conséquence, ces exercices peuvent éveiller la conscience métalinguistique des élèves et faciliter l'entrée dans une langue seconde chez les enfants issus de l'immigration. Ayons à l'esprit que cet album peut être exploité dans plusieurs contextes. Bien évidemment, chaque contexte déterminera le type d'exercice qui convient le plus pour la population cible.

Conclusion

Dans cette étude notre objectif était d'analyser un livre plurilingue et de présenter quelques activités qui peuvent être menées à l'intérieur de la classe pluriethnique ou d'apprentissage des langues étrangères. Tout au long de cette analyse, nous avons remarqué que le travail avec les albums plurilingues pourrait permettre une exploitation très riche. En effet, l'exploration et exploitation des livres plurilingues en contexte scolaire, pourrait favoriser non seulement le développement des habiletés linguistiques et l'entrée dans l'écrit en langue seconde chez les élèves issus de l'immigration, mais aussi un travail centré sur le développement des compétences interculturelles chez tous les enfants. Ces albums favorisent le plurilinguisme et l'ouverture vers les autres langues et cultures. Ainsi, le travail avec les albums plurilingues peut s'avérer très intéressant dans différents contextes scolaires. Par exemple, il serait intéressant de mener des recherches action en utilisant les livres plurilingues en contexte plurilingue et pluriethnique afin de déterminer quel est leur rôle sur l'apprentissage du vocabulaire, la compréhension de lecture ou sur l'entrée dans l'écrit dans une langue seconde ou étrangère.

Quant au phénomène de l'écriture plurilingue et de l'autotraduction que nous avons présenté au début de cette analyse, il nous semble important de remarquer que l'écriture plurilingue est aussi l'un des résultats des flux migratoires et discursifs

propres du contexte de la globalisation et le transnationalisme. Dans l'histoire de la littérature enfantine il y a un auteur très célèbre, Tomi Ungerer, qui a écrit et illustré ses histoires dans plusieurs langues ; en fait, pour certains, ses ouvrages ne seraient pas aussi bons s'il n'avait pas vécu le parcours culturel et langagier qui a marqué sa vie. D'ailleurs, selon quelques-uns, le potentiel créatif exceptionnel des auteurs plurilingues vient de leur plurilinguisme et de la transculturalité qui en découle (Bürger-Koftis, 2009). Par exemple, du point de vue de l'identité de l'écrivaine, il est significatif qu'il y ait un fragment du poème de Ruben Dario, poète nicaraguayen.

Dans cette étude nous avons analysé l'album plurilingue *La petite fille qui cherchait son sourire* et nous avons proposé quelques activités qui pourraient être menées en contexte plurilingue. Ainsi, nous confirmons l'hypothèse avancée par Perregaux et Deschoux (2008, p. 38), selon laquelle les livres bilingues et plurilingues renferment « naturellement » une altérité particulière qui stimule la réflexion avec les élèves sur le genre de texte et sa fonction « sociale », sur le sens de l'histoire, sur l'auteur ou les auteurs, sur l'intérêt de l'avoir écrite dans deux ou plusieurs langues. Ainsi, cet album plurilingue est une manière d'établir un rapport entre les langues et les cultures. En effet, les thématiques abordées par l'album permettent de travailler les représentations qui concourent au développement d'une attitude d'ouverture à la diversité linguistique et culturelle. De la même manière, lorsque l'on travaille ce type de textes dans le contexte de la classe plurilingue et pluriethnique, le livre devient une médiation de l'enseignement/apprentissage de la langue de l'école légitimant la langue de la famille et les langues des autres élèves tel que signalé par Perregaux et Deschoux (2008).

Remerciements

Je remercie très vivement aux deux examinateurs anonymes pour leurs précieux commentaires, qui ont permis d'améliorer des versions antérieures de cet article.

Références

- Armand, F. (2012). Enseigner en milieu pluriethnique et plurilingue : place aux pratiques innovantes ! *Québec français*, 167, 48-50.
- Bürger-Koftis, M. (2009). *Plurilinguisme et « translinguisme » – le potentiel créatif d'auteurs de langue maternelle non allemande* (Trad. K. Gleining). Récupéré de <http://www.goethe.de/ges/spa/prj/sog/muk/fr4714712.htm>
- Byram, M. (Éd.). (2003). *La compétence interculturelle*. Strasbourg, France : Éditions du Conseil de l'Europe.

Deschoux, C., & Brauchli, B. (2010). Arrêt sur la traduction d'albums pour enfants en contexte scolaire. *Forumlecture.ch*, 2010(4), 1-9. Récupéré de http://www.forumlecture.ch/myUploadData/files/2010_4_Deschoux_Brauchli.pdf

El Euch, S. (2011). De la typologie de la bilinguïcité à une typologie du plurilinguisme ou de la multilingualité : un hommage à Josiane Hamers. *The Canadian Modern Language Review/La revue canadienne des langues vivantes*, 67(1), 55-90. doi: [10.3138/cmlr.67.1.055](https://doi.org/10.3138/cmlr.67.1.055)

Gagnon, R., & Deschoux, C.-A. (2008). L'album bilingue et l'enseignement de la lecture : Un dispositif de formation de maîtres en didactique intégrée des langues. *Babylonia* 1(8), 46-53.

Jaillet, M. (28 août 2009). La nueva maestra : Mila Ortiz sera la troisième langue de l'école Allain St-Cyr. *L'aquilon*. Récupéré de <http://www.aquilon.nt.ca/Article/-Mila-Ortiz-sera-la-troisieme-langue-de-l-ecole-Allain-St-Cyr-200908281059/default.aspx>

Letourneau, M., & Leveque, M. (2007). Littérature de jeunesse : État des lieux de la recherche en 2006-2007. In A. Tomiche, & K. Zieger, *La recherche en littérature générale et comparée en France en 2007* (pp. 269-278). Valenciennes, France : Presses universitaires de Valenciennes.

Martínez-Roldán, C. N., & Malavé, G. (2004). Language ideologies mediating literacy and identity in bilingual contexts. *Journal of Early Childhood Literacy*, 4(2), 155-180. doi: [10.1177/1468798404044514](https://doi.org/10.1177/1468798404044514)

Montini, C. (Février 2014). *Le texte étranger. Multilinguisme et écriture*. Travail présenté au Congrès WRITING, Writing Research Across Borders Conference (Symposium M5). Paris, France. Résumé récupéré de

<http://www.item.ens.fr/index.php?id=578933>

Naqvi, R., McKeough, A., Thorne, K., & Pfitscher, C. (2013). Dual-Language books as an emergent-literacy resource: Culturally and linguistically responsive teaching and learning. *Journal of Early Childhood Literacy*, 13(4), 501-528. doi: [10.1177/1468798412442886](https://doi.org/10.1177/1468798412442886)

Naqvi, R., Thorne, K., Pfitscher, C., Nordstokke, D. M., & McKeough, A. (2013). Reading dual-language books: Improving early literacy skills in linguistically diverse classrooms. *Journal of Early Childhood Literacy*, 11(1), 3-15. doi: [10.1177/1476718X12449453](https://doi.org/10.1177/1476718X12449453)

Ortiz-B, M. (2001). *La niña que buscaba su sonrisa/La petite fille qui cherchait son sourire/The little girl who was looking for her smile* (2e éd). Montréal: Guérin.

Perregaux, C., & Deschoux, C.-A. (2008). Les livres bilingues : nouvelles ressources, nouvelles pratiques en classe ? *Enjeux pédagogiques* (8), 38-39.

Ringbom, H., & Jarvis, S. (2009). The Importance of Cross-Linguistic Similarity in Foreign Language Learning. In M. H. Long, & C. J. Doughty (Éds.), *The Handbook of Language Teaching* (pp. 106-118). Singapore: Wilie-Blackwell. doi: [10.1002/9781444315783](https://doi.org/10.1002/9781444315783)

Schneuwly, B., & Dolz, J. (1997). Les genres scolaires. Des pratiques langagières aux objets d'enseignement. *Repères*, 15(1), 27-40.

Taylor, L. K., Bernhard, J. K., Garg, S., & Cummins, J. (2008). Affirming plural belonging: Building on students' family-based cultural and linguistic capital through multiliteracies pedagogy. *Journal of Early childhood Literacy*, 8(3), 269-294. doi: [10.1177/1468798408096481](https://doi.org/10.1177/1468798408096481)